



ÉVÉNEMENT

Violences sexistes et sexuelles : la lutte se poursuit !

UNE VIE

Nebay,
des murs
et des toiles

GRAND ANGLE

Quand les
Kremlinois
élargissent leur
palette culturelle

À VOTRE SERVICE

La propreté
urbaine,
une affaire
de chaque jour

Solidarité en mouvements

Basket, parkour, tennis de table, sarbacane, musculation, football sur cible... Pour Octobre Rose, la Ville a proposé aux Kremlinois de payer physiquement de leur personne, afin de récolter des dons destinés à la recherche contre le cancer. Plus de 500 € ont ainsi été engrangés. Une façon ludique de sensibiliser les habitants à cette lutte.



L'ŒIL DU
KREMLIN



ÉVÉNEMENTS 8

Violences sexistes et sexuelles : la lutte se poursuit !
Électro'n Co : ça va pulser !
Nouvel an solidaire : inscrivez-vous !
Le studio musique

GRAND ANGLE 10

Quand les Kremlinois élargissent leur palette culturelle



UNE VIE 12

Nebay, des murs et des toiles

VIE ASSOCIATIVE 14

Lever de rideau pour le *Grand Chêne Chevelü*

À VOTRE SERVICE 15

La propreté urbaine, une affaire de chaque jour



MÉMOIRE VIVE 17

Les «personnalités» du cimetière – 3/6 – Jean-Baptiste Tropmann

GRAND ÉCART 18

Demain, la privatisation aura-t-elle raison du service public ?

AGENDA 20

LOISIRS 22

VIE PRATIQUE 25

TRIBUNES 26

ÉDITO



Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

Le mois de novembre sera marqué par deux commémorations qui seront des moments de rassemblement et de recueillement. Elles seront l'occasion de **rendre hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015 qui se sont déroulés à Paris et à Saint-Denis**, en réaffirmant notre attachement aux valeurs républicaines et à notre devoir de mémoire. Dix ans déjà nous séparent de cette nuit du 13 novembre 2015, où la France a été frappée en plein cœur. 130 vies ont été brutalement fauchées, des centaines d'autres brisées. Ce souvenir, douloureux mais essentiel, nous oblige. Dix ans après, **il nous rappelle combien la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité demeurent précieuses et fragiles.**

Notre Ville réaffirme avec force **son engagement contre les violences sexistes et sexuelles**. Une semaine de sensibilisation à cette cause, organisée ce mois-ci, sera l'occasion de prévenir, d'informer et d'agir collectivement pour faire reculer ces violences. **Une attention particulière sera portée aux enfants co-victimes**, afin que leur parole soit pleinement entendue. À travers des expositions, des débats, des projections et des temps d'échanges, nous rappellerons que la lutte contre les violences faites aux femmes n'est pas seulement une affaire de justice, mais une responsabilité collective. Ensemble, faisons reculer l'indifférence, brisons le silence et affirmons qu'aucune violence n'est tolérable.

Et bien entendu, nous vous attendons nombreuses et nombreux à la traditionnelle commémoration du 11 novembre, pour ne jamais oublier ce que nous devons à celles et ceux qui se sont battus pour notre liberté ; pour ne jamais oublier non plus combien la paix est fragile, combien il faut la chérir.

Avec vous,

Jean-François Delage
Maire du Kremlin-Bicêtre



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage
Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre
Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Germain Pescarmona, Jean-Pierre Ruggieri, Léa Tellier, Ibrahima Traoré
Conception et direction artistique : Adi Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Laurine Pages
Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale
Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale
Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66
Impression : RAS
Tirage : 14 000 exemplaires

N° ISSN : 1141- 4502
Le Mag' – Journal municipal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution
94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex
Tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr



Apostrophes kremlinoises
22 octobre - Librairie La Grande Balade
 À l'occasion d'une rencontre littéraire organisée par l'association *Le Blanc de la Neige*, les Kremlinoïses ont pu échanger avec Emmanuelle Favier, autrice du livre *Petit Eloge du feu de cheminée*.



Parents mode d'emploi
14 octobre - MCVA
 Dans le but d'aider les parents à relever les défis du quotidien, le premier atelier *Paren'èses*, organisé par le centre social Germaine Tillion, a abordé la question de l'impact des réseaux sociaux sur le développement des enfants. De quoi être mieux sensibilisé aux risques du numérique.



Mèches solidaires
12 octobre - Espace André-Maigné
 Dans le cadre d'Octobre Rose, l'association Mémoire du Cimetière du Kremlin-Bicêtre (MCKB), a proposé aux Kremlinoïses de leur couper les cheveux. Qu'elles soient longues ou courtes, les chevelures récoltées pourront ainsi être réutilisées pour la fabrication de perruques médicales à destination des malades du cancer.

INSTANTANÉS



Micro-trot' du mois
24 octobre - Hôpital de Bicêtre
 Le cancer du sein



Hommage aux professeurs
16 octobre - Parc de Bicêtre
 Le maire, Jean-François Delage, accompagné d'une délégation d'élus et de nombreux élèves et professeurs, a honoré la mémoire de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné le 16 octobre 2020 après avoir montré à ses élèves des caricatures de *Charlie Hebdo*, ainsi que de Dominique Bernard, professeur de lettres mortellement frappé en 2023 par la main d'un fanatique.



Devoir de mémoire
17 octobre - Square Josette et Maurice Audin
 Jean-François Delage, le maire, accompagné d'une délégation d'élus, a présidé une cérémonie en mémoire des victimes de la manifestation du 17 octobre 1961. Cette nuit-là, la manifestation pacifique de 30 000 Algériens a été durement réprimée par la police française, entraînant des centaines de morts. Un moment pour ne pas oublier cet événement dramatique que l'État mettra des décennies à reconnaître.

ÉVÉNEMENTS

#25NOVEMBRE

Le Kremlin
Bicêtre

Violences sexistes et sexuelles : la lutte se poursuit !

Du 22 au 29 novembre, dans le cadre de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la municipalité fera de la culture la cheffe de file de la bataille. C'est d'abord votre créativité qui pourra s'exprimer avec diverses pratiques artistiques proposées par *L'atelier des arts* (22/11). La musique poursuivra ensuite la lutte à la médiathèque L'Écho grâce à la chanteuse Ssaani (25/11), avant que le documentaire *Enfants : les victimes oubliées des violences conjugales* ne vienne briser le silence au sujet des enfants co-victimes, lors d'une projection-débat à l'auditorium Lounès-Matoub (26/11). Côté scène, le théâtre participera lui aussi à ce combat. Tandis que le spectacle *La Langue de mon père*, interprété par la compagnie du *Grand Chêne Chevelü*, dénoncera les violences conjugales (28/11), la compagnie *Les Oiseaux de Nuit* abordera de son côté la question des inégalités de genre (29/11). En complément, plusieurs permanences psychologiques et juridiques seront organisées au Centre social Germaine-Tillion et au CCAS (27 et 28/11), avant que l'association ALCEPC n'ouvre les portes de l'Espace André-Maigné (29/11) pour mettre en lumière les textes juridiques qui punissent ces violences.

Electro'n Co : ça va pulser

Si vous aimez danser et faire la fête, c'est le moment ! Afin de célébrer la création de la première classe de musique électronique du Conservatoire du Kremlin-Bicêtre, le Festival Electro'n'Co pose ses enceintes le 8 novembre, à 20h, à l'auditorium Lounès-Matoub, pour une soirée-concert éclectique qui va en faire vibrer plus d'un ! S'attachant depuis plus de 10 ans à mettre en lumière les artistes locaux, ce festival offre ainsi un large panorama des créations musicales d'aujourd'hui. Passant des rythmes électroniques aux voix néo-pop, des tonalités des beatmakers à celles des bedroom producers, les musiciens, pour la plupart Kremlinois, se succéderont sur scène. De quoi offrir aux amateurs de musique une vision de la scène contemporaine dans toute sa diversité et se laisser entraîner jusqu'au bout de la nuit...

Chiffre du mois

450 100

femmes ont été victimes de violences physiques en France en 2024, selon les services de police et de gendarmerie nationale. Alors que plus de la moitié des victimes auraient subi ces violences dans la sphère intrafamiliale, les services de sécurité ont également enregistré 122 600 victimes de violences sexuelles. Des chiffres qui ne reflètent qu'imparfaitement la réalité, puisqu'une petite minorité seulement ose porter plainte.

Nouvel an solidaire : inscrivez-vous !

Pour ne plus rester seul le soir du réveillon de la Saint Sylvestre, la Ville organise depuis 2023 un Nouvel an solidaire afin de célébrer une fin d'année pétée de chaleur humaine. La municipalité vous donne ainsi rendez-vous le 31 décembre 2025, de 18h à 22h, à l'espace André-Maigné, pour partager collation, musique, jeux, danse et bien d'autres activités chaleureuses. Si vous souhaitez participer à cette soirée festive, vous avez jusqu'au 8 décembre pour vous inscrire sur : secretariatccas@ville-kremlin-bicetre.fr



Tout pour la musique

Vous êtes musicien mais votre talent exaspère vos voisins ? Inscrivez-vous au studio de musique municipal, ouvert à tous les Kremlinois ! Géré par la Ville et son service culturel, cet équipement de 50 m² situé au cœur du Centre Culturel Jean-Luc Laurent, permet aux artistes de développer leur projet musical en toute tranquillité, en s'appuyant sur le matériel mis à disposition gratuitement : batterie, ampli basse, ampli guitare, microphone, table de mixage, piano électrique... Alors, que vous soyez chanteur ou musicien, que vous pratiquiez en solitaire ou en groupe, vous pouvez obtenir un créneau de répétition et profiter du studio de musique pour une durée de 5 mois, en transmettant un dossier présentant votre projet à studiomusique@ville-kremlin-bicetre.fr avant le 31 décembre pour la session de février à juin.

Cafeyn : la presse en ligne gratuite

Depuis juillet, la médiathèque L'Écho offre à tous ses inscrits un accès gratuit à *Cafeyn*, une plateforme de presse en ligne. Vous pouvez ainsi consulter plus de 1 900 titres français et étrangers, grâce à une démarche très simple : il suffit de remplir le formulaire d'adhésion gratuite auprès de l'équipe de la médiathèque, puis de se connecter via le site officiel : lecho.kremlinbicetre.fr

CASA : accueillir un étudiant chez vous

Si vous êtes un particulier et que vous avez un logement en Île-de-France à proposer à des étudiants, la plateforme CASA peut vous intéresser. Dédiée uniquement aux élèves de l'université Paris-Saclay, CASA vous permet d'accueillir un étudiant en colocation ou individuellement, ou contre des services à la personne. Si vous êtes intéressé, il suffit d'envoyer votre dossier à : contact.casa@universite-paris-saclay.fr

Conseil municipal

Le dernier Conseil municipal de l'année se tiendra le 27 novembre, à 19h30, en salle du Conseil. Pour connaître l'ordre du jour, rendez-vous sur le site internet de la Ville.



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

Quand les Kremlinois élargissent leur palette culturelle

Comme chaque année depuis maintenant 18 ans, les Journées Portes Ouvertes des ateliers d'artistes des 11 et 12 octobre derniers étaient l'occasion pour les Kremlinois de partir à la rencontre de celles et ceux qui font vivre l'art en ville. L'équipe du *Mag'* s'est glissée dans une visite guidée sur les lieux même où la créativité prend corps.

« Sincèrement, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'artistes sur la ville ! » Programme en main, Lisa, une interne en médecine de 28 ans, a du mal à cacher son étonnement devant la liste des quelques 60 artistes ouvrant leurs ateliers tout au long du week-end. Comme elle, une douzaine de Kremlinois se sont rassemblés sous le soleil devant le parvis de la mairie pour participer à la visite guidée des ateliers d'artistes répartis aux quatre coins de la commune. Une opportunité de plonger au cœur du processus de la création artistique que même les Kremlinois de longue date ne manquent jamais. C'est le cas notamment de Corinne et Mohammed, un couple de sexagénaire qui participe à tous les événements kremlinois. « Les voir à l'œuvre chaque année, ça nous permet aussi de nous rendre compte de l'évolution de leurs pratiques », commentent-ils en chœur au moment où Alba, une ancienne médiatrice culturelle de la Ville, débute la visite.

CONFRONTATIONS ARTISTIQUES

En file indienne, le petit groupe descend la rue du général Leclerc pour s'arrêter devant le numéro 30, où, dans un petit local, s'exposent mosaïques, dessins, peintures, céramiques et bijoux. Presque immédiatement, Corinne est attirée par les grands panneaux représentant des bâtiments du patrimoine culturel national. Derrière les dessins à l'encre rouge se cachent le journal imprimé du *Démocratique de l'Aisne*. « J'ai eu envie de superposer deux expressions créatives différentes : l'écrit, avec le dernier journal au plomb et les croquis des chefs-d'œuvre du patrimoine bâti », commente l'artiste. « J'aurai jamais pensé à faire un truc pareil ! », lui répond Corinne. Après s'être attardé devant les tableaux, le groupe revient sur ses pas et oblique rue Rossel en direction des locaux d'Artkane, où sculptures et peintures sont au programme. Sur la terrasse qui



« Ces journées permettent de démocratiser la culture en rendant l'art accessible à tous. »

SYLVIE SCHEPENS

domine la rue, les Kremlinois découvrent les œuvres d'Arthur Joas, un ancien sportif de haut niveau reconverti dans la sculpture sur métal. « Mon truc à moi, c'est de représenter le mouvement avec de l'acier, c'est-à-dire quelque chose de léger avec quelque chose de lourd, explique ce dernier. C'est ça le paradoxe artistique ! » Alors que certains visiteurs prennent les sculptures en photos, Corinne et Mohamed observent une composition faite de pneus de voiture. « Si ça se trouve, dedans, il y a les miens ! », glisse-t-il malicieusement à sa femme, avant qu'Alba ne donne le signal du départ.

COLÈRE ET AUTOPORTRAIT

Direction le Club Antoine-Lacroix, où peintures, dessins, patchworks et illustrations sont réparties dans la pièce réservée ordinairement au déjeuner des seniors. « Pour changer, ça change ! », s'exclame Mohamed, qui vient ici depuis 5 ans pour pratiquer la peinture en amateur. Trois grandes toiles abstraites aux couleurs vives accrochent tout de suite leur regard. « Celui-là, je l'ai fait au couteau à propos des violences faites aux femmes, leur explique Myriama, peintre et professeure à l'Atelier des Arts en désignant un grand format aux teintes rouges. J'y ai projeté toute ma colère, car pour moi, la peinture, c'est mettre à l'extérieur tout ce qu'on a à l'intérieur ! » Tandis que le couple poursuit sa visite, dans la pièce adjacente plusieurs personnes de tout âge participent à un atelier d'autoportrait. Parmi les quelques curieux venus tenter l'expérience, Adam, 30 ans, un néophyte en la matière. « Je viens de Lyon spécialement pour l'événement, car Juana Sabina Ortega, qui dirige cette activité, est une amie. Je lui fais confiance pour réaliser quelque chose qui me plaise. » À ses côtés, Michel, 77 ans, est plus dubitatif : « D'habitude, je peins de l'ultra figuratif, là, je ne sais pas du tout comment je vais m'en sortir pour faire mon portrait à partir de papiers découpés !... » On a à peine le temps de sourire à la réflexion, qu'il nous faut déjà plier bagages pour rejoindre la Krèmerie, un ancien bâtiment de la MGEN transformé pour un temps en lieu d'accueil pour les artistes.

L'ART DANS TOUS SES ÉTATS

Là, sur les deux étages transformés en galerie éphémère, le groupe découvre un foisonnement de pratiques artistiques différentes : céramique, peinture, dessin, photographie, vidéo, sculpture, installation, gravure, maroquinerie, arts plastiques ou encore collage. Mais, parmi les œuvres des 26 artistes exposés, une robe composée d'une multitude de petits carrés multicolores retient tout de suite l'attention d'un jeune couple. « On dirait la robe en acier de Paco Rabanne !, remarque le jeune homme. Je suis sûr qu'elle t'irait super bien ! » Sa compagne esquisse un sourire : « Tu comptes me l'offrir ? » Alors qu'ils sont en train de poursuivre leur visite, dans la salle du fond, c'est une toute autre forme d'art qui s'exprime, celle d'une installation où, dans une lueur violette, les spectateurs sont invités à porter un casque de réalité virtuelle grâce auquel ils découvrent un jardin artificiel rempli de fleurs sauvages. « Ça fait plaisir de voir que même au Kremlin-Bicêtre, art et technologie sont complémentaires ! », s'exclame Maurine, 31 ans. Entendant cette réflexion, l'artiste Sylvie Schepens ne peut manquer d'ajouter : « Tout le monde n'a pas forcément accès à des galeries. Ces journées permettent de démocratiser la culture en rendant l'art accessible à tous. »

UNE VIE

« Chez moi, le graffiti n'est pas un besoin, mais un art de vivre. »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

La rue de l'Avenir, car je vis toujours au présent en regardant devant moi.

... un monument de la ville ?

L'horloge Géo : c'est le vrai symbole du KB.

... un bâtiment de la ville ?

Le Grand Réservoir de l'hôpital.

C'est un lieu chargé d'histoire où j'ai déjà exposé avec des potes graffistes.

Nebay

Des murs et des toiles

Enfant du Kremlin-Bicêtre, Nebay est devenu graffeur après avoir été animateur pour la ville. S'il est aujourd'hui un artiste reconnu de la scène urbaine, il n'en demeure pas moins fidèle à la banlieue qui l'a vu grandir et à l'engagement de ses jeunes années.

On s'attendait à des pyramides de pots de peinture, des châssis adossés pêle-mêle contre les cloisons, une odeur entêtante de bombes aérosols, un fouillis de toiles colorées, dans une sorte de chaos foutraque et inspiré. On est presque déçu. L'atelier de 120 m² que le graffeur Nebay occupait depuis plus de dix ans dans un coin secret du Kremlin-Bicêtre, est en train de se vider. La majeure partie de son matériel a déjà rejoint son nouveau repaire créatif, quelque part sur la ville. Restent encore deux ou trois tables à dessin, une pile de toiles multicolores et des murs couverts d'affiches détournées et de tags écarlates, comme une ultime signature. Car Nebay n'a pas attendu l'arrivée de Facebook pour écrire sur les murs.

UN NOUVEAU LANGAGE

Né à Lyon en 1973, Nebay débarque au Kremlin-Bicêtre vers l'âge de 2 ans et grandit dans un environnement où les murs parlent. Très tôt, il s'intéresse aux signes laissés dans la ville, à ces marqueurs anonymes qui composent une autre forme d'écriture et découvre le graffiti comme on découvre un langage. « À cette époque, la culture urbaine était en train de naître et tous les mômes du KB taguaient, explique-t-il. Quand à 11 ans j'ai découvert le graffiti à travers les tags de James TCJ, je m'y suis mis aussi ». L'autre rencontre cruciale a lieu au lycée Darius Milhaud, vers la fin des années 80, lorsque le graffeur Mode 2 vient peindre une fresque dans l'établissement. « Avec mes potes, on pratiquait le graffiti vandale. Mais avec Mode 2, on a compris que le graffiti pouvait être plus artistique », dit-il. Renvoyé à tort du lycée à 16 ans pour avoir « soi-disant tagué la voiture d'une prof », Nebay atterri dans le XIII^e arrondissement pour une 2^e seconde. Il y découvre la ligne ferroviaire de la « Petite Ceinture » qui devient son nouveau terrain de jeu. « C'était le rendez-vous des graffeurs, se souvient-il. Il y avait encore des trains en circulation et les cheminots nous demandaient pourquoi on n'était pas à l'école ! » Des péripéties qui n'empêchent pas le jeune homme de décrocher son bac dans les années qui suivent.

DE LA PETITE CEINTURE AUX BOUCLES DU MÉKONG

Ayant un temps laissé les tags de côté pour « prendre un peu de distance », il y revient vers 22 ans pour ne plus

les lâcher. Alors qu'il est devenu animateur au service jeunesse du Kremlin-Bicêtre, il renoue avec l'exploration nocturne des villes alentours. « Avec mes potes Astec ZRC, Sharp JCT 100 et d'autres, on peignait le long des autoroutes, des chemins de fer... Car le graffiti, c'est un jeu et la règle, c'est d'être vu, revu et reconnu. » Un besoin d'identification qui l'amène aussi à retirer de nuit les affiches des abribus, avant de les replacer, couvertes de messages engagés et colorés. L'espace public devient alors un atelier à ciel ouvert qui lui permet de rester fidèle à la devise de Dubuffet qu'il a fait sienne : « L'art doit surgir là où on l'attend pas ».

Mais à mesure qu'il affine sa technique, un autre projet se dessine fin 2002 : celui d'aller chercher l'inspiration ailleurs. Sa destination finale ? Le Vietnam, qu'il rejoint via la traversée de la Russie, de la Mongolie et de la Chine en train et à pied, avant de remonter le Mékong en bateau. À son retour, revigoré par ces nouveaux horizons, il réalise en quelques mois plus de 45 toiles destinées à sa première exposition à l'ECAM. « À ma surprise, j'en ai vendu 19, ce qui m'a fait prendre conscience que mon travail avait une certaine valeur ! »

PEINDRE LES MOTS

Poussé par ce premier succès, il enchaîne les projets collectifs, les petites expositions dans les salles municipales et les centres culturels, tout en cumulant les boulots alimentaires. Peu à peu, son travail est de plus en plus remarqué et, en 2009, il réalise ses premières expositions personnelles dans des galeries parisiennes et fini par entrer sur le marché de l'art. « Mon travail s'inspire toujours de la rue et du graffiti. Mais je décline mes recherches à travers du tag, du block, du freestyle, du dripping et du détournement d'affiches. » De là naissent des compositions denses où lettres, signes, chiffres et messages s'enchevêtrent dans une explosion de couleurs, qui construisent un univers reconnaissable au premier coup d'œil.

Même s'il admet que les galeries sont « un passage obligé pour gagner sa vie », cela n'empêche pas Nebay de laisser sa trace dans la ville qui l'a vu grandir. On retrouve ainsi ses graffs au centre culturel Jean-Luc Laurent, à la cité des Martinets, à la piscine, sur la place Jean-Baptiste Clément, ou encore dans la rue Dolet avec la grande fresque en hommage à Lazare Ponticelli, co-réalisée avec Tore OC. « Pour moi, toute écriture est une preuve de réflexion sur la conscience de la vie, dit-il. Ce que je veux, c'est m'affranchir des contraintes en revendiquant mon droit à l'expression dans un environnement qui n'appartient à personne sinon à tout le monde. Chez moi, le graffiti n'est pas un besoin, mais un art de vivre. »

Lever de rideau pour le Grand Chêne Chevelü

Fondée en avril dernier, l'association Grand Chêne Chevelü a pour objectif de partager sa passion du théâtre avec le plus grand nombre. Le 28 novembre, à 19h30, la compagnie se produira pour la première fois sur la scène de l'auditorium Lounès Matoub, avec la pièce *La Langue de mon père*.

« Ce personnage, Simon, il faut que tu le joues plus dynamique, plus motivé... un peu comme Mario Bros, quoi ! ».

En ce mercredi 1^{er} octobre, à l'auditorium Lounès-Matoub, les cinq comédiens de l'association théâtrale Grand Chêne Chevelü répètent leur prochaine création sous la direction de Sultan Ulutaş Alopé, 37 ans, la fondatrice de la compagnie. « J'ai longtemps cherché une ville qui soutienne les artistes, explique la comédienne d'origine turque et kurde. Et c'est finalement ici, en avril dernier, que je l'ai trouvée, grâce à l'accueil que m'a réservé la MCVA ». Un accueil qui l'a poussé à s'impliquer d'emblée dans la vie culturelle kremlinoise, puisqu'elle présentera *La Langue de mon père*, sa première pièce écrite en français, sur cette même scène, le 28 novembre prochain, à l'occasion de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

GILET DE SAUVETAGE

Une pièce qui trouve une résonance directe avec le passé de la jeune femme. Inspiré de son vécu, ce seul en scène aborde deux thématiques : le racisme quotidien, ainsi que les violences conjugales à travers les yeux d'une enfant. Des sujets douloureux que la dramaturge n'a pu dénoncer qu'au travers de la langue française. « Dans ma langue maternelle, le turc, certains sujets étaient inaccessibles pour moi, explique-t-elle. En français, je peux exprimer ce que je ressens librement, sans barrières, sans avoir peur de dénoncer certaines choses, comme les violences conjugales. En ce sens, on peut dire que le français est devenu mon gilet de sauvetage ». Une caractéristique qui va signer le succès de la pièce,

présentée durant deux ans sur les planches de bon nombre de théâtres hexagonaux, comme ceux de Lyon, Rennes, Avignon ou encore Strasbourg. Poussée par cette réussite, germe alors dans l'esprit de la comédienne l'idée de créer son association théâtrale, Grand Chêne Chevelü, pour associer le public à sa passion.

PARTAGE DE PASSION

C'est avec cette volonté chevillée au corps que la compagnie envisage à présent de proposer des interventions en milieu scolaire. « Dans la compagnie, nous avons la chance d'avoir deux artistes qui sont aussi enseignants. Grâce à ça, nous espérons pouvoir monter des ateliers de théâtre ou d'écriture à destination des collégiens, des lycéens... ou des adultes. Nous nous adaptons en fonction du public, même si notre premier rôle c'est de créer et de jouer des spectacles », poursuit-elle, avant d'ajouter : « On ne fait pas ce métier pour être riche, mais seulement pour partager nos histoires avec le plus grand nombre ».

« On ne fait pas ce métier pour être riche, mais seulement pour partager nos histoires avec le plus grand nombre »

En attendant que ce projet se réalise, la troupe répète déjà son prochain spectacle, *Réductions Sauvages* (lauréat de la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD), sur la scène de l'auditorium Lounès-Matoub. Ecrite par Sultan, la pièce prend une fois de plus ses racines dans le vécu de la jeune femme. « J'y raconte l'histoire d'employés de rayons en supermarché issus de l'immigration, ce qui fut ma première expérience en France », dévoile-t-elle. J'espère pouvoir la monter pour 2027 ». Le Grand Chêne Chevelü n'a pas fini d'étendre ses ramifications au Kremlin-Bicêtre.

La propreté urbaine, une affaire de chaque jour

Au quotidien, les agents du service de Propreté urbaine de la Ville se mobilisent pour entretenir les moindres recoins du Kremlin-Bicêtre. Une mission de tous les instants qui contribue à l'amélioration du cadre de vie des Kremlinois.

On ne les voit pas forcément, mais ils sont partout. 365 jours par an, de 8h à 18h, les 35 agents du service de Propreté urbaine de la Ville sillonnent les rues du Kremlin-Bicêtre pour accomplir leur mission : balayer et laver la voirie, les places et les 40 kms de trottoirs de la ville à l'aide de deux balayeuses et de trois laveuses (dont deux électriques). L'objectif ? Améliorer le cadre de vie des Kremlinois en débarrassant les rues de leurs déchets. « Compte-tenu de nos horaires matinaux, 50% de notre travail est invisible, explique Julien Mahé, 37 ans, le responsable du service. En fait, il ne serait visible que si on l'arrêtait ! »

TÂCHES MULTIPLES

La propreté étant un travail de longue haleine, le service est réparti en trois équipes. La première intervient de 5h à 13h et lave jusqu'à 9h les trottoirs des rues commerçantes du bas de Bicêtre, avant de se concentrer sur un quartier ou un secteur particulier. Alors que la deuxième, celle des cantonniers, se déploie sur toute la ville de 6h45 à 14h45 avec pelles, balais et pinces, un troisième groupe est en charge du lavage des trottoirs et de la collecte des corbeilles de 10h à 18h, ainsi que du ramassage des déchets laissés par le marché, les mardis, jeudis et dimanches. « Toutes les rues de la ville sont nettoyées au moins une fois par semaine, sauf évidemment s'il pleut ou s'il neige », précise le responsable.

Autre mission d'importance : la collecte des quelques 400 corbeilles de ville réparties sur tout le territoire de la commune, soit une tous les 50 mètres environ. Avec le ramassage des feuilles en automne, la collecte des corbeilles, souvent pleines en été, représente chaque année près de 500 tonnes de déchets qui sont ensuite transportés à l'incinérateur d'Ivry-sur-Seine, pour y être transformés en électricité et en chauffage. De fin novembre à fin février, le service est aussi mobilisé en cas de neige pour dégager les accès aux écoles, aux bus et au métro, ainsi que les zones passantes et les abords des bâtiments municipaux, grâce à un stock de 17 tonnes de sel. « On peut être appelés à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ce qui nécessite de créer en amont des groupes de permanence qui doivent se rendre disponibles dès que l'alerte est déclenchée », poursuit Francis Nelson, le responsable adjoint.

L'AFFAIRE DE TOUS

Même si le ramassage des ordures ménagères ainsi que celui des encombrants incombe aux équipes de l'établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre, cela n'empêche pas les agents de la propreté urbaine de travailler en collaboration avec eux, notamment en les avertissant lorsque certains secteurs n'ont pas été collectés ou que des dépôts sauvages sont constatés.

Afin de diminuer le nombre d'incivilités, le service réalise également deux à trois fois par an des missions de sensibilisation auprès des écoles, des centres de loisirs et des associations qui le demandent. « Ça couvre aussi bien des interventions pour expliquer notre travail ou la nécessité du tri, que des sorties en ville avec les élèves pour ramasser les déchets, suivant les projets de chaque école et de chaque classe », dévoile Francis. « Il y a encore toute une éducation à faire car la propreté, c'est l'affaire de tous ! », complète-t-il.

SENSIBILISATION ET MOTIVATION

Pour poursuivre dans cette voie, la Ville a signé l'an dernier une convention avec les éco-organismes ALCOME et CITEO pour mieux lutter contre les déchets diffus et les mégots au sol. « Avec ces partenaires, nous avons posé 25 cendriers équipés de capteurs qui nous avertissent lorsqu'ils sont pleins. Les mégots récoltés sont ensuite transformés en revêtement de sol, en matériel d'isolation ou encore en mobilier urbain. Nous avons aussi commencé une sensibilisation auprès des débitants de tabac pour inciter les fumeurs à utiliser les cendriers ou les corbeilles de ville » détaille Julien Mahé, qui prévoit d'aller prochainement dans les écoles, « afin que les enfants poussent leurs parents à prendre le bon pli. »

Même si le travail des agents de la propreté urbaine ressemble à un éternel recommencement, leur motivation reste intacte. « 70 % des agents du service sont aussi des Kremlinois. En fait, ils travaillent aussi pour l'amélioration de leur cadre de vie et celui de leurs voisins, de leurs amis, de leurs enfants », révèlent Julien Mahé. « Finalement, nous faisons à l'extérieur ce que chacun fait chez soi en passant tous les jours son aspirateur ! », conclut son adjoint.

AGENDA

9 NOVEMBRE

Thé dansant

Par l'association CEAPM
10 € par personne
15h – 18h, à l'Espace André-Maigné

11 NOVEMBRE

Balade « Ne les oublions pas : les soldats de la 1^{ère} guerre mondiale »
Par l'association MCKB
15h, au cimetière communal

15 NOVEMBRE

Les Puces des couturières
Par l'association Club
Echange Patchwork
10h – 17h, à l'Espace André-Maigné



Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle dédiée à la vie associative : Viv'Asso

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

MÉMOIRE VIVE

LES « PERSONNALITÉS » DU CIMETIÈRE

On le sait peu, mais, parmi les tombes de Kremlinois ordinaires, le cimetière du Kremlin-Bicêtre recèle quelques « personnalités » dont la mémoire mérite d'être rappelée.

3/6 Jean-Baptiste Troppmann (1849 – 1870)

Dès 1897, la ville du Kremlin-Bicêtre rachète à la ville de Paris une partie de son cimetière d'Ivry pour ouvrir le sien, héritant ainsi de la fosse des condamnés. Parmi ceux-ci, le sinistre Jean-Baptiste Troppmann.

Le XIX^e siècle n'est pas avare de faits-divers épouvantables. En 1869, le « Crime de Pantin » va profondément marquer l'opinion, initiant une forme moderne de la chronique criminelle.

LE CRIME...

À l'aube du 20 septembre 1869, un maraîcher se rendant à son champ de Pantin, faubourg encore très agricole, repère un monticule de terre d'où émerge un tissu ensanglanté augurant la découverte d'un corps d'enfant. L'alerte est donnée. Police et voisins devançant de peu les premiers journalistes dans la découverte de cinq autres cadavres atrocement suppliciés, ceux d'une mère et quatre autres enfants âgés de 2 à 16 ans. Très vite ils sont identifiés comme ceux de la famille Kinck, un entrepreneur de textile originaire d'Alsace, mais établi désormais à Roubaix. Le père de famille et le fils aîné n'étant pas au nombre des victimes, ils sont un temps soupçonnés du sextuple crime. La stupeur passée, l'effroi saisit l'opinion publique. La rumeur du crime s'étant rapidement propagée, quatre jours plus tard, on arrête sur le port du Havre un individu suspect fuyant un contrôle policier. Il s'agit d'un certain Jean Baptiste Troppmann, 20 ans, mécanicien, lui aussi d'origine alsacienne. On trouve sur lui des papiers appartenant à la famille Kinck. Rapidement confondu, il prétend n'être qu'un simple comparse du père et du fils aîné, argument qui s'effondre rapidement à la découverte du cadavre de ce dernier, Gustave Kinck, enterré sommairement non loin du crime originel. Au mois de novembre, c'est dans la campagne alsacienne que l'on retrouvera le corps du père, Jean Kinck, qui chronologiquement fut, dès le début septembre, la première victime de Troppmann, comme l'établit ensuite l'enquête.

Celle-ci, menée rondement, relate un stratagème criminel partant d'un projet industriel très flou à mener en commun avec le père Kinck supposé avoir quelque fortune. Troppmann, jeune homme cupide et sans scrupule, a entrepris à son encontre une extorsion de fonds dont les ratages successifs l'ont conduit à exterminer effroyablement toute la famille en

quelques jours afin d'éliminer les témoins.

...ET LE CHÂTIMENT

Dans un délai record, son procès retentissant s'ouvre dès le 28 décembre suivant, aux assises de Paris. Pendant quatre jours, de Flaubert à Rimbaud, de Barbet d'Aureville à Dumas fils, tout un Paris littéraire et artistique se succède dans la cohue au Palais de Justice pour observer le « monstre ». L'éloquence de l'avocat Charles Lachaud, ténor du barreau, ne peut rien pour son client qui de surcroît se comporte médiocrement. Le 31 décembre, il est condamné à avoir la tête tranchée.

À son exécution publique devant la prison de la Roquette, le 19 janvier suivant, son ascension spectaculaire de l'échafaud, devant des milliers de témoins, donne lieu à des réjouissances ou libations qui provoquent un profond malaise chez certains d'entre eux, dont l'écrivain russe Tourgueniev. En conséquence de ces scènes indécentes, on supprimera le sinistre rituel de la montée à l'échafaud en posant désormais la guillotine à même le sol. Les exécutions publiques, elles, ne seront supprimées qu'en 1939...

« CRIME À LA UNE » ET POSTÉRITÉ

S'il est une affaire dont on peut dire qu'elle a « défrayé la chronique », c'est bien le « crime de Pantin ». Elle inaugure les liens sulfureux entre faits divers sordides et forts tirages de journaux. Car pour la première fois une affaire y est couverte en temps réel, où l'on narre et illustre ses détails les plus scabreux, depuis le crime jusqu'à son châtimement, entretenant au jour le jour l'avidité du public. Durant quatre mois, *Le Petit Journal*, par exemple, multiplie ses tirages par trois, entraînant avec lui toute une concurrence dans le sensationnalisme macabre. Au soir de l'exécution de Troppmann, son fondateur Moïse Millaud donne une réception mondaine et salue l'assistance par un toast « à la mémoire de l'assassin, bienfaiteur du journal !... ». Ce jour-là, le quotidien avait explosé ses ventes... Dans l'imaginaire populaire, il faudra alors près de cinquante ans pour que Troppmann, devenu la « figure étalon du crime », soit remplacée par celle de Landru... —

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- Ouvriers routiers
- Maçons VRD
- Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



CHOISISSEZ UN
MÉTIER QUI A
DU SENS



Nadège Vezinat

Professeure des universités en sociologie, Université Paris 8-CRESPPA, autrice du livre *Le Service public empêché*, Paris, PUF, 2024

« Un service public dégradé entraînera un sentiment d'injustice et de relégation. »

Claire Lemerancier

Directrice de recherche au CNRS et membre du Centre de sociologie des organisations (CNRS-Sciences Po)

« Les services publics ne profitent pas qu'aux plus pauvres ! »

LE MAG' : EN JUILLET DERNIER, DANS LE CADRE DE SON PLAN D'ÉCONOMIE POUR 2026, FRANÇOIS BAYROU, ALORS PREMIER MINISTRE, AVAIT ANNONCÉ UN EFFORT DE 5,3 MILLIARDS D'EUROS D'ÉCONOMIES POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES. QUELLES POURRAIENT-ÊTRE LES CONSÉQUENCES POUR LE SERVICE PUBLIC ET SES USAGERS ?

Nadège Vezinat : Si l'atteinte d'un équilibre budgétaire fait consensus, la manière dont il est recherché pose problème : les coupes sont organisées en ciblant plus particulièrement certains niveaux de l'action publique comme les collectivités territoriales et leurs personnels par exemple, ce qui entraîne des diminutions de l'offre et de la qualité du service public. Or, des ressources humaines réduites auront pour effet des services encore plus « empêchés », c'est-à-dire qui fonctionneront mal, avec des fermetures dans les petites communes, entraînant un mouvement de concentration vers les villes voisines, accompagné par un sentiment d'injustice et de relégation. Des inégalités entre territoires en résulteront, augmentant encore le ressentiment des usagers ainsi mis à distance, ce qui les obligera à se déplacer plus loin, voire à renoncer à leurs droits ou à se tourner vers le privé.

SELON VOUS, QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES FONDAMENTALES ENTRE LES SERVICES PRIVÉS ET LES SERVICES PUBLICS ?

N.V. : On a souvent tendance à distinguer services publics et privés par le critère de la lucrativité. Pourtant, la maîtrise des coûts a toujours été présente et ne constitue en rien une nouveauté dans les services publics. Les différences d'objectifs visés par les services proposés sont déterminantes. Le secteur privé produit de la valeur (notamment financière) et une segmentation sociale, quand le service public se veut universel et producteur de ressources non-réductibles à leur valeur économique, comme le lien social ou le maillage territorial. C'est ce qui fait encore la singularité du service public et en justifie – à mon sens – le bien-fondé.

AUJOURD'HUI, LE SERVICE PUBLIC EST-IL EN DANGER DE DISPARITION ?

N.V. : Oui, le service public est en danger car il est soumis à un paradoxe insoluble : comment maintenir des missions structurellement déficitaires tout en lui retirant les moyens de les faire ? Ce qui fait la particularité du service public s'évanouit progressivement. On voit aujourd'hui un renversement de sens s'opérer entre une mission de service public comme objectif (avec un coût à assumer par la société comme moyen) et un coût à limiter comme objectif (avec des missions sur lesquelles rogner comme moyen d'y parvenir).

GRAND ÉCART

Demain, la privatisation aura-t-elle raison du service public ?

Pour en discuter, nous avons reçu Nadège Vezinat, professeure en sociologie à l'université Paris 8-CRESPPA, autrice du livre *Le Service public empêché*, Paris, PUF, 2024 et Claire Lemerancier, directrice de recherche au CNRS et membre du Centre de sociologie des organisations (CNRS-Sciences Po).

LE MAG' : EN JUILLET DERNIER, DANS LE CADRE DE SON PLAN D'ÉCONOMIE POUR 2026, FRANÇOIS BAYROU, ALORS PREMIER MINISTRE, AVAIT ANNONCÉ UN EFFORT DE 5,3 MILLIARDS D'EUROS D'ÉCONOMIES POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES. QUELLES POURRAIENT-ÊTRE LES CONSÉQUENCES POUR LE SERVICE PUBLIC ET SES USAGERS ?

Claire Lemerancier : Les conséquences peuvent être graves car les ressources des collectivités ont déjà été réduites tandis qu'elles étaient obligées d'augmenter certaines dépenses. Or, parmi les services publics qu'elles rendent, il y a des éléments essentiels à notre quotidien et à la transition écologique : l'entretien des espaces verts, des bâtiments municipaux, ou encore les soins aux personnes. Les municipalités rémunèrent ainsi les Atsem et bon nombre d'assistantes sociales, les départements ont un rôle essentiel dans l'aide à domicile, etc. Et face aux scandales des crèches à but lucratif, on aurait tout particulièrement besoin de crèches municipales.

SELON VOUS, QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES FONDAMENTALES ENTRE LES SERVICES PRIVÉS ET LES SERVICES PUBLICS ?

C.L. : Les crèches, les Ehpad, le nettoyage, la distribution d'eau, etc. sont souvent proposés par de grands groupes dont le but est de rémunérer au maximum leurs actionnaires. De ce fait, il est impossible que le rapport qualité-prix soit aussi bon que dans le public. Malgré l'idée reçue que « le privé est plus efficace que le public », ce n'est pas toujours vrai, et pas assez pour créer de grosses marges ! Elles sont donc réalisées en faisant payer cher, en dégradant le service et/ou aux dépens des salariés. Une étude sur le nettoyage des collèges montre ainsi que les entreprises facturent un peu moins que le salaire de femmes de ménage fonctionnaires. Mais elles payent si mal leurs salariées que celles-ci sont éligibles à des aides sociales, qui coûtent cher aux départements...

AUJOURD'HUI, LE SERVICE PUBLIC EST-IL EN DANGER DE DISPARITION ?

C.L. : Il y aura toujours besoin de services publics, car ils ne profitent pas qu'aux plus pauvres ! Ce qui est en danger, c'est l'égalité et l'inclusion par les services publics. Les inégalités territoriales sont en hausse depuis les années 1980, avec les fermetures de maternités, de tribunaux et de divers guichets. L'inclusion sociale est mise à mal par la création de services publics à plusieurs vitesses, séparés, et dégradés pour les plus pauvres. Et la numérisation à marche forcée a redoublé toutes les inégalités : d'âge, de handicap, financières, etc. Toutefois, on voit aussi des municipalités créer de nouveaux services publics.

Les clés du débat

Service public, service privé et collectivité territoriale : éclairage sur ces mots-clés essentiels pour comprendre le débat.

Service public :

Activité d'intérêt général exercée par l'autorité publique (État, collectivité territoriale ou locale) dont l'objectif est de répondre aux besoins d'intérêt général.

Service privé :

Domaine d'activité qui regroupe des entreprises, des associations ou des organisations qui sont administrées par une personne ou une société, mais qui ne dépendent pas de l'État.

Collectivité territoriale :

Structures administratives, distinctes de l'administration de l'État, et dont le rôle est de prendre en charge les intérêts de la population d'un territoire précis.

→ Prochaine Université Populaire Permanente

Comment la France a-t-elle basculé dans la collaboration ?

Mercredi 12 novembre à 20h, Auditorium Lounès-Matoub



Retrouvez tous les sujets passés :

7 NOVEMBRE



Théâtre
LE PORTEUR D'HISTOIRE
Dès 10 ans
Tarif : de 12 à 25 €
20h, à l'ECAM

De la Rome Antique aux Ardennes du XXI^e siècle en passant par la Révolution française, bienvenue dans l'extraordinaire épopée du Porteur d'Histoire ! Couronné de deux Molières, le feuilleton d'Alexis Michalik entraîne le public dans une course effrénée vers les confins de l'imagination et de la création. Une chasse aux trésors théâtrale haletante et incontournable !

Commémoration
HOMMAGE AUX VICTIMES DES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE 2015
11h, au parc de Bicêtre

Littérature
CLUB DE LECTURE DU KB
Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

Atelier
PAREN'THÈSES
Comprendre et prévenir les maltraitances
19h, à la MCVA

14 NOVEMBRE

Association
THÉÂTRE DANS LE THÉÂTRE
Par l'association Kremlinpro
À partir de 7 ans
20h, à L'Écho

15 NOVEMBRE

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15– 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Loisirs
TOURNOI DE JEUX VIDÉO
Dès 7 ans
15h – 18h, à l'auditorium Lounès-Matoub

9 NOVEMBRE

Théâtre
KABOU
Par l'association Bruit du Sourire
17h, au Lavoir Moderne Parisien, 35, rue Léon
75018 Paris

11 NOVEMBRE

Commémoration
CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE
10h30, au cimetière communal
Puis 11h15, place du monument aux morts

12 NOVEMBRE

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Conférence-débat
UNIVERSITÉ POPULAIRE PERMANENTE COMMENT LA FRANCE A-T-ELLE BASCULÉ DANS LA COLLABORATION ?
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

13 NOVEMBRE

Job Dating
POUR LE SERVICE ENFANCE DE LA VILLE
Postes d'animateurs, de directeurs et adjoints en accueil collectif de mineurs
9h30 – 12h et 14h – 16h30, à l'Hôtel de ville

22 AU 29 NOVEMBRE

SEMAINE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

22 NOVEMBRE

Après-midi artistique
De 14h à 20h,
à l'Atelier des arts, 23 bis, rue Robert Schuman

24 NOVEMBRE

Yog'n'self : initiation au self défense POUR LES FEMMES ET LES MINORITÉS DE GENRE UNIQUEMENT
De 19h à 21h, à l'Espace André Maigné

25 NOVEMBRE

Fiction sonore
Compagnie La Réchappe
18h30 – 21h, à la MCVA

Concert
SSAANI
Gratuit
20h, à L'Écho

23 NOVEMBRE

Concert
LE CLASSIQUE C'EST FANTASTIQUE !
Élégance Française
Gratuit
15h30, à l'auditorium Lounès-Matoub

27 NOVEMBRE

Détente
SOIRÉE JEU DE RÔLE
Public adulte, gratuit, inscription conseillée
19h – 23h, à L'Écho



Théâtre
L'ABOLITION DES PRIVILÈGES
Dès 14 ans
Tarif : de 7 à 20 €
19h30 à l'ECAM

Un régime à bout de souffle, un peuple en colère, un État bloqué. Jusqu'à ce qu'en une nuit, à Versailles, tout bascule. Nous sommes le 4 août 1789, et cette nuit est celle de « l'abolition des privilèges ». Ce bouleversement majeur, ses prémices et ses conséquences, Hugues Duchêne les raconte dans un seul en scène politique virtuose, qui nous questionne sur le sens contemporain des idées de révolution, de démocratie ou de privilèges.

EXPOSITIONS

DU 24 AU 30 NOVEMBRE

Semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles SOUHAITS DES KREMLINOISES POUR UN MONDE SANS VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
Par l'Atelier des Arts
Hall de la mairie

DU 25 AU 30 NOVEMBRE

Semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles INLASSABLEMENT
Par Myriama Martinet
Centre culturel Jean-Luc Laurent

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

LES ARTISTES KREMLINOIS S'EXPOSENT !
Centre culturel Jean-Luc Laurent

JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE

VOYAGES DE PAPIER
Par Zoé Grossot, et les artistes kremlinois
ECAM

REDÉCOREZ VOTRE SALON AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE



Découvrez le programme complet

GRILLE N°526 - DIFFICILE

6							8	1
7	8		9		1			3
4				5				
	6				3			
5		9				7		6
			7				1	
				3				5
3			1		6		2	8
9	7							4

Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux

GRILLE N°529 - FACILE

				2		3		
4	1						6	
	8	5	7			2		
		7	3			5	9	
			9		1			
	6	4			5	1		
		1			7	6	3	
	9						1	8
		6		4				



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



**CHIGNOLE ET MEGAWATT,
EXPERTES EN BATIMENTS**
de Hélène Gloria et Élodie Guillard



VOYAGE, VOYAGE
de Victor Pouchet



LE ROBOT SAUVAGE
de Chris Sanders

**RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS
DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME**



LA RECETTE DE LOUISE*

QUICHE SANS PÂTE AU BROCOLI & CHEDDAR

Ingrédients pour 4 personnes :

1 Brocoli frais
6 Œufs frais
100 g de Fêta
150 g de Cheddar râpé

1. Coupez finement le brocoli ;
2. Dans un plat qui va au four, battez les œufs et émiettez la fêta ;
3. Ajoutez ensuite le brocoli et mélangez bien ;
4. Ajoutez le cheddar râpé sur le dessus pour gratiner ;
5. Cuire à 180°C pendant 40 minutes.

Idée d'accompagnement :

salade verte ou salade d'endives et mandarines.

***RESPONSABLE DU SERVICE
RESTAURATION DE LA VILLE**

MOT À MOT

NE PAS ÊTRE MESQUIN, MISKINE !

Du mot akkadien *mushkenu*, qui se soumet, l'akkadien étant la plus ancienne des langues sémitiques, vient le mot arabe *miskin* désignant un pauvre. De là seront issus en italien et en espagnol, respectivement *meschino* et *mezquino*, pour arriver à l'ancien français *meschin*, qualifiant un jeune homme serviteur, pauvre. Le mot caractérisera vite quelqu'un manquant d'élévation, chiche, « *qui vit sordidement, fait une dépense fort au-dessous de son bien* », comme le signalent nos dictionnaires de la fin du XVII^e siècle, sens qui s'est maintenu, synonyme de « petit » au sens figuré. « *Elle était magnifique de vie et de force ; rien de mesquin dans ses contours* », s'exclame en 1830 Balzac dans *Gobseck*, pendant que Montherlant mesure, en 1936, dans *Pitié pour les femmes* « *ce qu'il y avait de vil, de mesquin et de ridicule, de bourgeois en un mot, dans son attitude envers elle* ». Par le biais du rap, Diam's par exemple, et de la langue arabe s'installait vers 2000 le mot familier *miskine*, pour évoquer un malheureux, un pauvre. Et le Wiktionnaire de nous offrir une émouvante interjection : « *Miskine ! Il ne connaît pas Ctrl+Z* », la formule pour l'annulation d'une frappe dans nos courriels. Ah, malheureux !



Jean Pruvost

l'aide à domicile
ADHAP

Bianca

Auxiliaire de vie
depuis 2013

Besoin d'accompagnement véhiculé ?

**Besoin d'aide à domicile
le soir et le week-end ?**

SUR LE KREMLIN-BICÊTRE



UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV.
HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr

DES MONUMENTS
FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS
VOUS Y ENGAGEONS



NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE
24H/24 7J/7

IVRY-SUR-SEINE

36 avenue de Verdun • **01 46 70 92 47**

CACHAN

17 avenue Carnot • **01 41 24 01 23**

ARCUEIL

63 rue de la Division du Gén. Leclerc • **01 45 46 81 77**

Habilitations : 23-94-0211 (Ivry-sur-Seine), 23-94-0216 (Cachan), 23-94-0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

VIE PRATIQUE

Le carnet

Du 16 septembre au 15 octobre 2025

Ils sont arrivés

Elena KABENE
Rebecca ANDRIAN
Léon LE DOEUFF GRANDJEAN
Théo VERTYL
Léa JOURET DAUBER

Ils se sont dits oui

Patrice MAUDUIT & Aurore CALAUD
Jérôme BOILLET & Claire CHEMEL
Abdelhafid ZAOUI & Anne HUEN
Samy BOUNOUAS & Mélina AKDACHE

Ils nous ont quittés

Amadou BA
Marie-Louise SARDET épouse GEORGE
Thi NGUYEN
Gilbert CHRÉTIEN
Alfrédine GROS veuve PAVIE
Jeannine BONNEROT
Pierre MUCRET
Nordine ABBAS
Elisabeth DUPAS
Colette BOILEAU veuve BAUDRY
Yannick STEPHANO
Jeannine AUTIN veuve DEFLANDRE
Angel ALARCON ROJAS

Pharmacies de garde

Dimanche 9 novembre
PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

Mardi 11 novembre
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

Dimanche 16 novembre
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Ferdinand Widal
75013 Paris
01 82 28 14 25

Dimanche 23 novembre
LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugene Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

Dimanche 30 novembre
PHARMACIE DU FORT DE BICÊTRE
25, Av. Charles Gide
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 16 29

La ville recrute

Animateur référent H/F

Agent d'entretien H/F

Jardinier H/F

Surveillant de travaux H/F

**Mécanicien, réparateur
automobile H/F**

Retrouvez l'ensemble des annonces et
candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique
« Offres d'emploi ».

Centre d'information du droit des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9h00 à 12h00 et
de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous et par
téléphone : **01 53 14 17 65**

Vos élus vous reçoivent

**Vos élus vous reçoivent chaque samedi
de 9h30 à 12h en mairie.**

Les permanences citoyennes se déroulent
également par téléphone en composant le :
01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :
8 novembre 15 novembre
22 novembre 29 novembre

Permanences d'avocat

Dans un des box du rez-de-chaussée de la
mairie, sans RDV

Le mardi de 16h30 à 18h

Le samedi de 9h30 à 12h

Ces permanences sont assurées par un avocat
du barreau du 94. (Permanence physique)

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de
8 h à 14h, avenue Eugène-Thomas.

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Lundi - vendredi :

9h15 - 12h45 et 14h - 17h30

Tel : 01 53 14 17 65

Astreinte : 06 25 52 30 51

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00
en présentiel au service Tranquillité Urbaine
du 3, rue Danton.

Horaires de la Mairie

Lundi, mercredi-vendredi :

de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Mardi :

8h30 - 12h30

Samedi :

8h30 - 12h



Socialiste Républicain et Citoyen Stop au budget d'austérité !

Le gouvernement Lecornu II vient de présenter son budget. Et quel budget ! La présentation du projet de loi de finance et du projet de loi de financement de la sécurité sociale ne laisse guère place au doute : il s'agit d'un **budget d'austérité, où les plus précaires sont les premiers sacrifiés**. Bref, le compte n'y est pas. Les macronistes et la droite sont incapables de remettre en question leur bilan : **politique de l'offre, cadeaux fiscaux aux plus fortunés et aux grandes entreprises**.

Ce budget traduit également une baisse des moyens alloués aux collectivités territoriales et une forte hausse des ponctions. Leur objectif : réduire le déficit, au détriment du pouvoir d'achat et des services public, avec une amputation de 7,2 milliards d'euros pour les services publics locaux et le soutien à l'investissement. Nous adressons alors un message clair : **on ne peut pas demander toujours plus aux villes sans leur redonner les moyens ni garantir leur autonomie budgétaire**. Faute de quoi, ces projets de loi ne feront qu'aggraver les difficultés que connaissent déjà les services publics locaux. Face à ce budget qui sacrifie l'avenir des jeunes, des femmes et des plus précaires, nous, élus, du Kremlin-Bicêtre, poursuivons nos efforts pour faire de notre ville un lieu de résistance, **en concentrant nos efforts auprès des populations les plus fragiles**. Nous restons toujours aux côtés des Kremlinoises et des Kremlinois.

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens



Pour une ville qui nous rassemble Désert médical

Les difficultés d'accès aux soins primaires s'accroissent et l'Union régionale des professionnels de santé estime aujourd'hui que 97% du territoire d'Ile-de-France est concerné par la désertification médicale.

Un désert médical est un territoire où l'on a du mal à consulter un médecin, qu'il n'y en ait pas aux alentours ou que les délais d'attente soient trop longs. Au Kremlin-Bicêtre, nous ne sommes pas épargnés, malgré la présence d'un hôpital.

L'arrivée d'un généraliste au 40 avenue Charles Gide est une bonne nouvelle, mais ne suffit pas à répondre aux difficultés que rencontrent les kremlinois pour trouver un généraliste ou un spécialiste.

Le déménagement du CMPP à Gentilly n'a fait qu'accentuer les difficultés pour les familles d'accéder au soin lorsque leurs enfants sont confrontés à des souffrances psychiques ou nécessitent une évaluation de leur état pour constituer un dossier à la Maison départementale des personnes handicapées. Trop de familles, de jeunes, d'étudiants restent sans solution d'accès à la santé, voire renoncent à se soigner tant le parcours est contraignant.

Certaines villes alentours ont fait le choix courageux de se doter d'un centre municipal de santé pluridisciplinaire, qui permettrait aux professionnels de s'installer dans de bonnes conditions et d'exercer un service public de santé de qualité. La santé n'est pas un coût mais l'assurance d'une société égalitaire.

Pour une ville qui nous rassemble, élus PCF et TC



Groupe Génération-s La culture au cœur de la vie kremlinoise

Au Kremlin-Bicêtre, la culture fait partie intégrante du quotidien. Elle rassemble, relie et offre à chacun des espaces pour apprendre, découvrir et partager.

Le Centre culturel Jean-Luc Laurent réunit la Médiathèque L'Écho et le Conservatoire à rayonnement intercommunal : un lieu ouvert à tous, où se croisent habitants, artistes et enseignants autour d'une même envie de transmettre et de créer.

Tout au long de l'année, la ville vibre au rythme des initiatives culturelles. Les Journées Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes transforment les rues en galerie à ciel ouvert, révélant la richesse des talents locaux. Grâce à l'Artothèque, chacun peut inviter une œuvre chez soi ou dans son école, prolongeant le lien entre création et vie quotidienne.

La culture au KB, c'est avant tout une aventure collective : une culture partagée, vivante et accessible, portée par l'engagement des habitants, des associations et des acteurs culturels qui font battre le cœur de notre ville.



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre

Au Kremlin-Bicêtre, le logement est devenu le symbole d'un système à bout de souffle. Les habitants constatent chaque jour la dégradation de leurs immeubles, la lenteur des interventions, et l'absence totale de vision de la majorité municipale. La coopérative HLM, dont la mairie est pourtant un acteur majeur, s'enlise dans l'immobilisme. Rien ne bouge, rien ne s'améliore.

Ces dernières semaines, une élue chargée du logement a été mise en cause pour une affaire d'attribution de logement à un membre de sa famille. Elle a démissionné, tout en restant présumée innocente. Ce fait, s'il était confirmé, illustrerait à quel point la confiance entre les citoyens et leurs représentants est fragilisée. La transparence n'est pas une option, c'est un devoir.

Notre groupe Écologies & Citoyens défend une autre vision : une coopérative HLM exemplaire, contrôlée, transparente et centrée sur les besoins réels des habitants ; une politique du logement équitable, participative et écologique ; une gestion publique responsable, loin du clientélisme.

Aux habitants des Martinets, Lafargue, de Fontainebleau et de l'Hôpital : nous vous appelons à rejoindre notre mouvement citoyen. Ensemble, redonnons sens à la politique locale et au mot "service public". Le logement doit redevenir un droit, pas un privilège.



Ensemble changeons le KB Le Kremlin-Bicêtre, 5^e ville la plus taxée du Val-de-Marne : des habitants étranglés par la fiscalité

Le dernier classement des communes du Val-de-Marne en matière de taxe foncière révèle une réalité préoccupante : avec un taux de 41,95 %, Le Kremlin-Bicêtre figure à la 5^e place des villes les plus lourdement taxées.

Fait marquant, les sept premières communes de ce palmarès sont toutes dirigées par des majorités socialistes ou communistes : Gentilly, Cachan, Ivry-sur-Seine, Bonneuil-sur-Marne, Créteil, Le Kremlin-Bicêtre et Villejuif.

Ces municipalités se réclament de la défense du pouvoir d'achat, mais la réalité est tout autre : les propriétaires, modestes ou non, subissent une pression fiscale parmi les plus fortes du département. Cette charge alourdit les loyers et nuit à l'attractivité de la ville.

À l'inverse, d'autres communes maintiennent des taux raisonnables : Thiais (27,82 %), Maisons-Alfort (28,62 %), Chevilly-Larue (29 %). Pourquoi une telle différence ? Quels choix budgétaires justifient une fiscalité aussi lourde ?

Le plus inquiétant reste la dégradation des services publics – logement, espaces publics, écoles – malgré cette ponction. La ville a recruté plus de 200 agents en cinq ans et imposé une hausse supplémentaire de +22 % en 2023.

Proclamer des ambitions sociales ne suffit pas : encore faut-il gérer efficacement les finances locales sans écraser les habitants.

Halte au matraquage fiscal au Kremlin-Bicêtre !

Lionel Zirciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste Depuis 2020...

Ces temps-ci, l'équipe sortante vante son bilan. Remettons les pendules à l'heure.

2020 : Le forfait post-stationnement est ramené à 17 €, le montant le plus faible de la petite couronne, provoquant pour la commune une perte de recettes cumulée qui peut être estimée à 3 millions d'euros sur l'ensemble du mandat, tout en ne profitant qu'aux non-Kremlinois. 2021 : Premier référendum communal qui comme les autres fera un flop, avec un coût d'au moins 50.000 €. La réforme du marché forain entraîne une baisse de la qualité et une perte de 500.000 € par an. 2022 : Ayant laissé totalement dériver le budget, la majorité est contrainte d'augmenter la taxe foncière pour éviter la mise sous tutelle de la ville. 2023 : La majorité innove avec un référendum où il faut répondre « non ». 2024 : La fameuse coopérative rachète à Valdevy le patrimoine communal HLM pour 34 millions € avec la promesse non tenue de « reprendre le contrôle » et d'améliorer le quotidien des locataires. Le Maire dira quelques mois plus tard « qu'il n'en n'a pas les manettes ». 2025 : Faute de moyens financiers, la réhabilitation des gymnases initialement prévue pour débuter en 2024 est repoussée à 2027, avec une augmentation du budget de 40 % ; la vente de la coopérative semble actée.

Au total : des services publics rendus inefficaces et plus coûteux, des habitants ignorés quand ils ne sont pas méprisés, une fuite de la population, et des finances hors de contrôle.

Faut-il continuer ?

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre

VIOLENCES CONJUGALES

LES ENFANTS AUSSI SONT VICTIMES

PROGRAMME DU
22 AU 29 NOVEMBRE



Dans le cadre de la Semaine de la lutte contre
les violences sexistes et sexuelles, la Ville visible
les violences conjugales et les enfants co-victimes.

119 - Enfant en danger, le mieux c'est d'en parler.

@villekb

📱 🌐 📷 📺

kremlinbicetre.fr